

## Mon pays

"Tram25", sortie avril 2016

J'observe ma ville, son béton, ses chiens, ses fresques. Les travailleurs ont le ventre plein d'une envie de sieste, deux jeunes qui traînent allument un joint, je les envie presque : ça sent bon, bon comme le temps qu'on pourrait suspendre, bon comme une autoroute qu'on prendrait à contre-sens... Non, malgré le printemps, je dois rester sage jusqu'à cinq heures moins le quart Alors j'attends... je patiente dans mon nouveau cadre : juste un endroit où on vit, où on prend ses marques, pas le quartier des boîtes, des bars branchés, des fêtards, ceux que tu croises rentrent chez eux ou sont en retard quelque part, tous les exils se rencontrent et se fondent dans la masse.

Ici les rues sont Royales ; les jardins Botaniques, L'héritage colonial, l'arrière-goût... hypocrite ; des politiques qui jouent à la chaise musicale, des journalistes toujours en quête d'un scandale, des prêtres pédophiles qui vous font la morale, des fêtes de l'Aïd où on m'oblige à venir au taff... pour ne trouver qu'un ou deux élèves dans la classe. Dehors ? le ton monte autour d'un mouton étourdi ; on interdit et les tensions se cristallisent, sans solution, on boycotte le sacrifice, tout le monde s'énerve, c'est ce qu'on appelle un compromis... à la belge

*Mon pays n'est pas que plat, il est immobile,*

*Je crois qu'il est trop petit pour moi, c'est pas de l'ironie*

*Je voudrais l'emmener en voyage mais c'est pas possible,*

*Mon pays n'est pas que plat, il est immobile*

Les craintifs agrippés à leur patrimoine me fatiguent ; l'esprit aussi fermé que leurs frontières linguistiques.

Ils restent suspendus à l'idée d'une époque qu'on pourrait figer, accrochés à leur protocole, à leurs jours fériés ; accrochés à leurs écoles, aux cours falsifiés, qui oublient les vols, les viols et les contours des colonies, qui oublient les

morts d'une planète qui se mondialise ; quand on se développe on ferme les yeux sur l'origine...

Pendant ce temps, les seules étoiles qui brillent encore, dans ma ville, sont celles, méprisantes, de leurs hôtels hors de prix ! On s'imagine une croissance sans limite, infinie, sans victimes ni contrepartie, une pollution sans maladie, une solution capitaliste, on croit vraiment à la relance économique, et on se mange un bon traité Transatlantique

On m'a dit : « Petite, faut pas cracher dans la soupe »...

Je ne vois pas le problème si c'est quand même moi qui la bouffe !

*Mon pays n'est pas que plat, il est immobile,*

*Je crois qu'il est trop petit pour moi, c'est pas de l'ironie. Je voudrais l'emmener en voyage mais c'est pas possible, Mon pays n'est pas que plat, il est immobile.*

Mon pays est plein d'artistes surdoués et de rêveurs qui rament, de gens qui ont cru mourir noyés sous une tonne de papperasse, de jeunes diplômés dans les bureaux du chômage, d'adultes qui pleurent sur leurs factures de gaz, de soit disant profiteurs qui vivent avec 700€/mois

Mon pays est plein d'employés de l'ONEM qui jouent à la police, plein de gosses perdus dans des raves, défoncés à l'ecstasy, plein d'étudiants dealers d'herbe, d'apprentis djihadistes, de taxis de nuit, de femmes de ménage de plus de 60 piges, plein de fabriques d'armes qui tournent à plein régime. Mon pays est plein d'entreprises qui licencient, d'artisans surtaxés, d'infirmières usées ;

de fermiers qui se suicident les mains pleines de pesticides, de profs dépressifs, de fonctionnaires alcooliques, de lenteurs en justice, d'erreurs sous les tapis, de prisons toujours plus maxi pour encore moins de psy, de noms de famille qu'on discrimine, de télés toujours plus connes, des riches toujours plus riches des pervers dans des écoles, des mamans dans des vitrines...

Bienvenue en Belgique, pays de la pluie et des frites ;

On a tous perdu le sens, perdu le fil

On ne compte plus les pots cassés, on les empile...

Bienvenue en Belgique !